

à même plus loin : cette technique n'est utile que dans les cas où il y a une nécessité quand le temps est compté (conditions variant très vite) et lors de compétitions à l'arme à feu (tirs lors de finales ou tirs de qualification).

## CONSTRUCTION-FABRICATION-POSITION SUR LE STAND

**Description :** un fanion doit être mobile et souple. Il devra donc être léger pour indiquer de faibles déplacements d'air et pouvoir s'orienter dans la direction de ces derniers. Si possible, le matériel ne devra pas être absorbant d'eau pour éviter de s'alourdir en cas de pluie. De préférence, afin de bien s'orienter, il devra tourner autour d'un axe (figure 8a, b, c) ou pourra pendre, accroché à un support.

Le matériel utilisé pèsera environ 100 g/mètre carré, sera taillé en carré de 25 cm de côté, sera de couleur vive et sera de longueur 4 à 5 cm de large et sera de couleur voyante (rouge, blanc...).

Il devra être fixé de manière à ce qu'il ne s'enroule pas autour de son support d'où la partie 1, 2, 3, 4 des figures 8a, b, c, longue de 10 à 15 cm.

2. En cas d'obstacles (parois, séparations, filets coupe-vent) les lignes de fanions seront placées de manière différente afin de donner aux tireurs des indications précises.

3. L'appareil ne doit pas être placé dans un endroit où il est touché par le vent, les herbes, les arbres, les fils électriques... pour obtenir une image plus nette du phénomène à surmonter.

**Construction :** les légendes des fanions 8a, b, c et d reprennent tous les éléments nécessaires à la fabrication de fanions. Je pense que les plus pratiques (faciles à enfoncer dans un sol) sont ceux qui sont correspondants au 8a. Cet avis n'est que personnel... (à suivre).

Michel BURY

Figure 8 - Différentes variantes de fabrication de fanions (a, b, c et d).

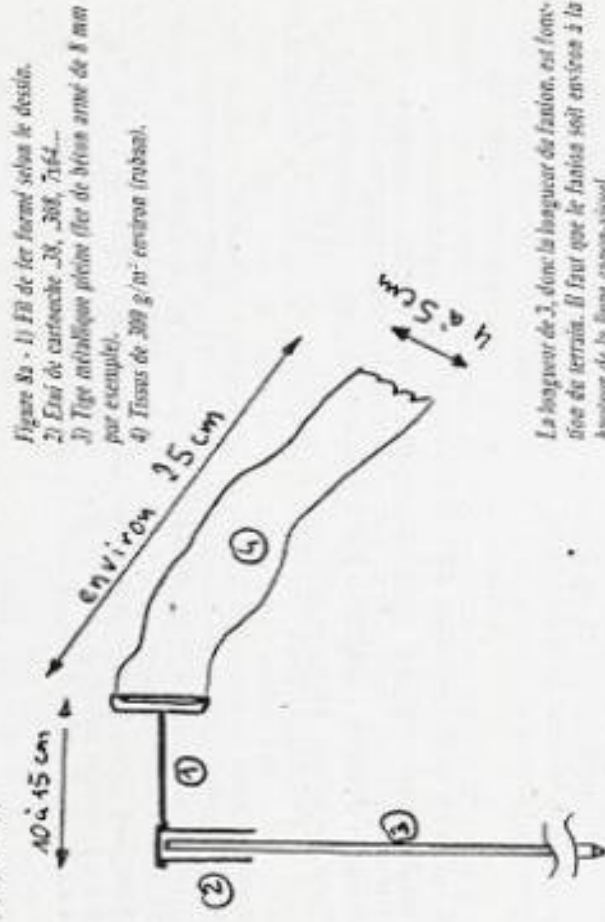


Figure 8a - 1) Fil de fer formé selon le dessin.  
2) End de cartouche 38, 308, 7,64...  
3) Tige métallique pleine (fil de béton armé de 8 mm par exemple).  
4) Tissus de 300 g/m<sup>2</sup> environ (ruban).

La longueur de 3, donc la longueur du fanion, est fonction du terrain. Il faut que le fanion soit enfoncé à la hauteur de la ligne canon-issuel.

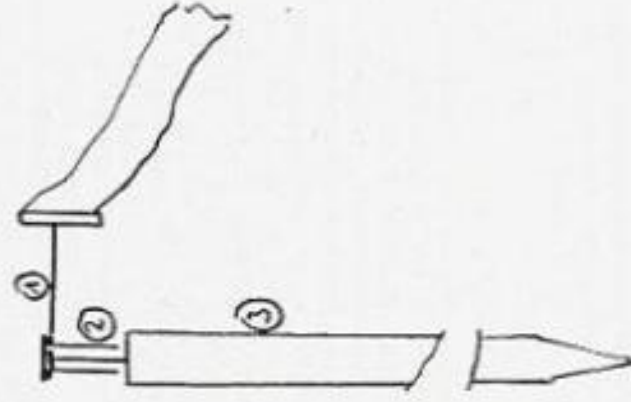


Figure 8b - 1) Fil de fer.

2) End de cartouche venant s'emboîter sur un cône placé dans le piquet.  
3) Pièce de bois (piquet) 3x3 cm par exemple.

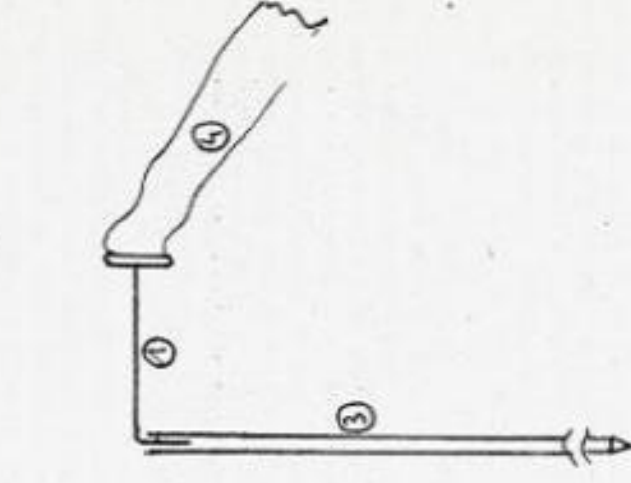


Figure 8c - 1) Fil de fer formé.

3) Tige métallique creuse (tubi).

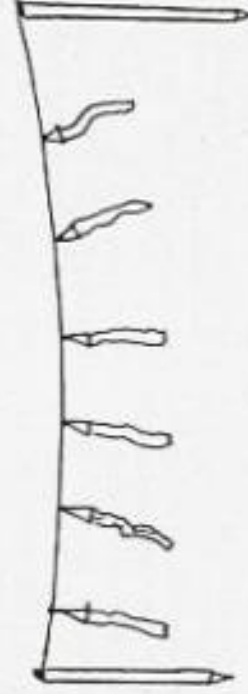
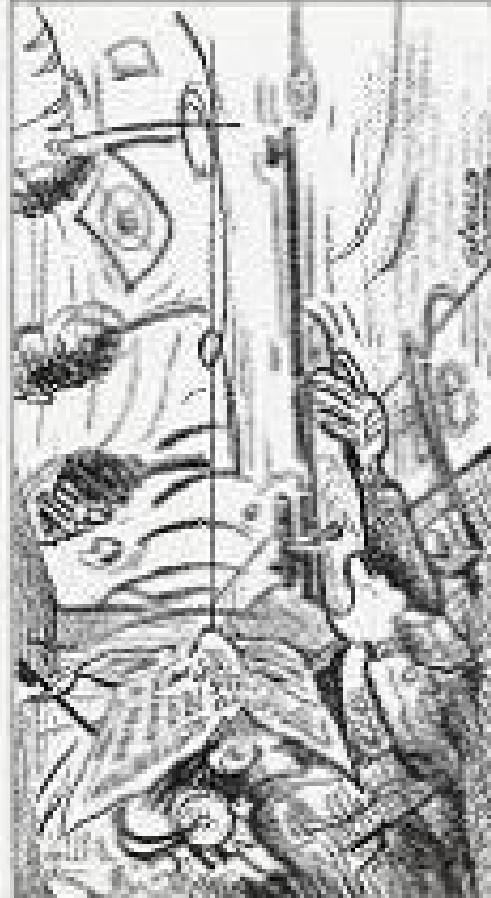


Figure 8d - Ligne de fanions utilisés aux Championnats d'Europe à Lohé à 50 et 500 mètres. Les fanions sont supportés par des fils tendus perpendiculairement à la direction des tirs. Ils agissent, probablement, du système le moins sûr.

# LE VENT COMMENT Y REMEDIER ?

## CARABINE



**La plupart des tireurs, une fois qu'ils abordent la compétition, sont amenés à se déplacer, à tirer sur des stands plus ou moins ouverts au vent. C'est à ce moment-là que se pose le problème d'observer ce phénomène perturbateur et d'y trouver des solutions.**

### ACTION DU VENT SUR LA BALLE

Il faut savoir que le vent agit sur la balle. Son action est maximale quand la trajectoire du projectile est perpendiculaire au vent. Sachet par exemple qu'un vent lateral de 3 m/s place votre impact jusqu'à 9 points plus bas ! Vous ne direz qu'une légère dérive ne déplacera la balle que de 3-4 centimètres, mais dans le cas seulement la ligne sera tirée une manche avec la munition et un tiron permettant une performance technique... Or même en équipe nationale nous en avons encore !

Comment agit le vent sur la balle ? Un projectile présente un profil lisse à sa silhouette vue de côté et en pose un certain temps au vent (temps de parcours de la couche de couche à l'intérieur de celle-ci). De ce fait, le vent agit sur la balle latéralement, dans le sens de déplacement de l'air. Mais comme celle-ci tourne également sur elle-même afin d'être plus précise (mécanisme stabilisateur, par rapport à la trajectoire théorique), l'air en mouvement agit aussi selon un axe y à z à la

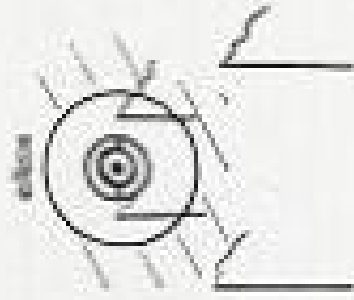


Figure 2 - On peut voir passer un déplaçement des impacts.



Figure 3 - On a tiré pendant de longues périodes.

### TIR DANS LE VENT

Différents attitudes peuvent être choisies (voir comment différents techniques) :

1) On peut choisir de tirer avec un vent dorsal, c'est-à-dire que l'on assiste de voir quelle situation se reproduit le plus fréquemment (sans et attendre approcher), si on se tire que dans une condition (Figure 4).

2) On attend qu'il n'y ait pas de vent, ou très peu (façon vertical ou légèrement incliné, mais alors toujours du même côté).

3) Après avoir essayé différentes situations lors des coups d'essai, on peut se régler à partir du vent réel, pour pointer dans un certain nombre de situations critiques.

Cette technique doit toujours utiliser par Gary Anderson, avec succès à bien sûr. Elle demande, en cas de vent changeant souvent, une grande confiance, car ce le rappelle, il ne suffit pas de régler latéralement, il faut absolument y rajouter la composante verticale.

Par ailleurs, quand les conditions changent, il faut régler AVANT de tirer, et non pas lâcher une balle, pointer au point et régler à posteriori seulement.

4) Cette technique fait beaucoup utiliser par Basileum car elle permet de tirer

mais selon la direction 30 à 45, suivant le sens de rotation des impacts de canon (Figure 5).



Figure 5 - Rotation réelle de canon pendant le vent selon un axe 30 à 45.

### OBSERVATION DU VENT

Dans le cas où il existe des favoris sur le stand et que ceux-ci soient bien placés (Figure 2), la surveillance en sera aidée. Dans la mesure du possible, on pourra choisir une direction et une distance inconnue du vent, par exemple 20 à 45 (Figure 5) et se tirer que dans ces conditions bien précises.

Il sera également intéressant d'observer les arbres, les feuilles ou de sentir le vent sur le visage (Dominique Bassat). Toute indication pourra être prise en compte : direction des feuilles de platane, poignées stabilisées, feuilles mousses, bruissement des feuilles et des branches...  
50



très vite : il s'agit de la contrevisée. Au lieu de centrer le guidon sur le visuel, on le décentre (figure 4). L'impact devrait se situer hors du centre, mais l'effet du vent ramène la balle vers le centre. Tout l'art consiste à estimer l'importance et la direction de l'excitation lors de la visée. Vent et contre-visée sont donc intimement liés. La contrevisée se travaille à l'entraînement et son importance sera dictée par l'expérience du tir dans le vent.



Figure 4 - Visée décentrée à gauche (contrevisée) et écart de l'impact par rapport au centre de la cible.

## REMARQUES IMPORTANTES

- Dans les situations exposées en 1, 2, 3 et 4, il faut toujours attendre son vent d'une manière méthodique. Le vent doit être en phase de diminution d'intensité car le phénomène est relativement long dans le temps, ce qui nous permet une assez bonne précision dans son appréciation. Un coup de vent peut survenir très rapidement alors qu'il ne tombera jamais instantanément (une telle réflexion est le fruit du bon sens).
- Par ailleurs, avant de tirer, bien observer ses fanions (figure 3) mais également ceux placés dans la direction d'où vient le vent pour prévoir une éventuelle variation.
- En cas d'indications contradictoires de vos différents fanions, je vous conseille d'attendre, car vous ne pouvez prévoir exactement quel effet auront les turbulences d'air sur votre projectile.
- Adoptez des visées toujours courtes pour réduire au plus court le temps entre votre dernière prise d'information-vent et le moment où vous lâchez. Cet instant précis étant précédé par quelques instants durant lesquels vous êtes totalement focalisé sur la visée. Une telle attitude vous évitera bien des désagréments.
- Ne négligez jamais les autres informations sur le vent car les fanions ne fournissent que des indications très locales, surtout dans un stand à pare-balles, ou à proximité de murs ou de séparations.

g) Ces remarques ne sont pas exhaustives, toute recherche, toute aide pour mieux tirer est à accepter !

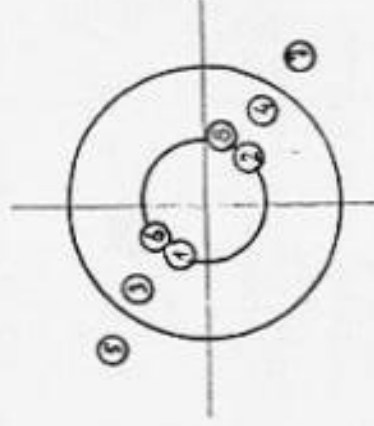
## TRAVAIL DES CONTREVISÉES

Cette technique pourra également être appliquée au tir avec mirage, chapitre qui sera exposé dans un prochain article.

Mais me direz-vous, cette technique n'est pas très précise ? Détrompez-vous, car si vous corrigez votre tir de x déclics, comment avez-vous déterminé ce chiffre x ? Encore qu'il ne s'agira pas d'un nombre mais de deux : l'effet du vent sur la balle la déplaçant sur un axe 10 h-4 h. J'ajouterai même que, pour les tireurs ayant une position avec un dévers de l'arme, la correction par clics deviendra franchement hasardeuse et complexe ! Pour revenir à nos corrections, elles proviendront soit de nos entraînements ou essais, si la situation présente vous est déjà apparue dans le passé proche, soit de nos estimations (appréciation de la force du vent ou de l'importance du mirage).

Vous me rétorquerez que chez vous il n'y a pas de vent et que vous ne pouvez pas vous entraîner aux contrevisées... Eh bien, il n'en faut point... de vent ?

1) Réglez-vous dans le centre de la cible et ensuite essayez de tirer avec ce réglage n° 1 des groupements dans le 9, le 8, le 10 à 10 h ; ensuite, procédez de la même manière dans le 9, 8, 10 à 4 h.



Les numéros indiquent l'ordre des balles... dans le 8, 9 et 10.

Figure 5 - Exercices de tir pour le travail des contrevisées.

2) Quand vous maîtriserez ces contrevisées, alternez vos balles dans le - 9 à 10 h puis le 9 à 4 h ; - 9 à 10 h puis 10 à 10 h ; - 8 à 10 h puis 10 à 10 h,

etc... Vous pouvez varier selon toutes les combinaisons. La figure 5 vous donnera des idées pour vos tirs. Vous simulerez simplement un vent latéral d'intensité et de sens variables ! Ce jeu est très difficile au début mais

très payant en situation de vent variable rapidement. Sachez qu'on ne peut improviser les contrevisées, il faut absolument s'y préparer.

Mais, toujours sceptique, qui vous garantira des 10 par temps venteux ? Vous-même, bien sûr !

3) Pour vous en convaincre, réglez-vous dans le 9 à 4 h, par exemple, contrevisiez le 9 à 10 h et faites-vous plaisir en tirant des groupements... dans le 1 (figure 6). Vous vous rendrez compte que vous obtiendrez de beaux blasons (j'utilise volontairement l'expression de Pierre-Alain Dufaux car elle me plaît bien), même des 100/100 qui souvent, auront l'allure de la figure 7. Celle-ci vous révèle également que même deux balles, écartées de presque 18 mm de centre à centre, peuvent encore vous permettre d'obtenir deux 10 tangents de part et d'autre de la zone centrale actuelle.

Tir avec vent feuilé !



Figure 6 - Travail de contrevisée : un 10 hors du centre de la cible, on contrevisée et on tire des groupements dans le 10 !

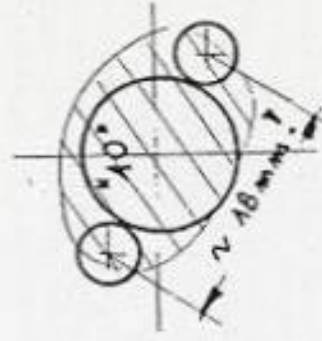


Figure 7 - Écart maximum permettant encore de viser sur 10 = cordées !

Les avantages de ces tirs en contre-visée sont multiples :

- comme le tireur n'attend pas une situation précise, sa durée de match est réduite et sa fatigue sera moindre
- aspect toujours intéressant, lors d'un match 3x40 ou de sélections sur quelques matches...
- le tir dans presque toutes les situations devient possible et un aspect ludique apparaît de nouveau nettement dans ce qui, pour beaucoup, représente une épreuve,